

Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur – 11 janvier 2026 – Belfort Sainte Thérèse

Chers parents des baptisés de 2025, présents avec nous aujourd'hui, vous souvenez-vous du tout premier signe posé sur votre enfant, le jour de son baptême ? C'est le signe de la croix, marqué sur son front, avant même d'entrer dans l'église. Ainsi, vous avez été attentifs à ce même signe, tracé voici quelques minutes, sur notre front, mais aussi sur nos lèvres, sur notre cœur, juste avant la proclamation de l'Evangile. Cela nous rappelle notre propre baptême. De surcroît, le signe de la croix n'est rien d'autre que la marque de l'amour même de Dieu pour nous : un Dieu fait homme pour nous, à Noël ; un Dieu qui a partagé très concrètement notre condition humaine, en la personne de Jésus, pendant 30 années de vie enfouie ; une Personne qui a aimé comme aucun être humain, jusqu'au bout de l'amour, en donnant pour nous sa vie sur une croix...

Connaissez-vous la formule prononcée par les fidèles, dans le secret de leur cœur, en se marquant à trois reprises du signe de la croix ? « † Seigneur, que ta Parole entre dans mon intelligence, pour que je la comprenne ; † qu'elle entre dans ma bouche, pour que je la proclame ; † qu'elle entre dans mon cœur, pour que je la garde ». Mais quelle est donc cette Parole ? Et parmi les lectures bibliques entendues ce matin, quelle Parole vais-je retenir, en essayant de la comprendre, d'en parler autour de moi, et de garder comme un trésor précieux, pour vivre une nouvelle semaine ?

Pour ma part, je retiendrais volontiers ceci, dans l'Evangile entendu voici quelques instants. Le ciel s'est ouvert : comprenons « Dieu se fait proche ». L'Esprit Saint lui-même est descendu, souffle de Dieu, souffle de vie, parole de paix, comme une colombe. Une voix se fait entendre : « tu es mon enfant bien aimé, en toi je trouve toute ma joie ». Cette Parole, Jésus l'a reçue à son baptême, et nous aussi. Cette Parole, nous la recevons chaque fois que nous ouvrons l'Evangile. Elle est comme une marque d'amour pour nous. A nous aussi, les baptisés, comme à Jésus, le Père dit : « tu es mon enfant bien aimé ; sois marqué par cette Parole, au plus profond de toi ».

Oui, l'Evangile est Parole d'Amour de Dieu pour nous, chaque jour. Comme la parole de la maman, du papa, entourant le petit nouveau-né de leur tendresse : « tu es mon enfant bien aimé ». Comme le fiancé qui murmure à l'oreille de sa fiancée : « je trouve ma joie en toi, quand tu es là présente tout près de moi ». Une Parole que Dieu prononce fidèlement, inlassablement, malgré nos absences, nos surdités. Parole offerte à chaque célébration, à tout fidèle qui ouvre le Livre de Parole. Parole consolatrice, apaisante, comme la voix rassurante d'un soignant, ou d'un proche près d'un mourant. Parole qui redonne de l'espérance, comme on reçoit une Bonne Nouvelle un beau matin. Parce que c'est la Parole même du Christ Ressuscité, à jamais vainqueur de tout mal, de toute mort ; et qu'avec lui, la mort, le mal et le péché n'auront jamais le dernier mot.

Vraiment, accueillons cette Parole du Seigneur ce matin. Il nous dit, à chacune, à chacun, ici et maintenant : « tu es mon enfant bien aimé. En toi, présent en cette église ce matin, en toi qui te tiens devant moi, je trouve ma joie, parce que tu es unique, précieux ». « Seigneur, † que cette Parole pénètre mon intelligence pour que je la comprenne toujours plus ; † qu'elle pénètre dans ma bouche, pour que je la proclame, témoin de l'espérance que tu me donnes ; † que je la garde, Seigneur cette Parole, au plus profond au plus profond de mon être, et qu'elle me fasse vivre chaque jour dans l'amour, et pour la vie éternelle ». AMEN.